

Quelle est la cause première du Big Bang ?

Le Big Bang est la théorie la plus couramment acceptée pour expliquer l'origine de l'univers. Elle s'inspire du fait que l'univers est en expansion. Les scientifiques ont retracé ce mouvement d'expansion jusqu'au tout début, quand l'univers n'occupait qu'un point infinitésimal dans l'espace. Tel était l'état de l'univers au temps zéro il y a plus de treize milliards d'années. Tout ce que nous connaissons a pris naissance à partir de ce point de départ : protons, neutrons, étoiles, galaxies – y compris l'espace et le temps. A ce temps zéro commença une énorme expansion. L'espace et le temps étaient nés. L'expansion est la force mystérieuse qui a soufflé l'univers nouveau-né de l'échelle sous-microscopique à une taille gigantesque en une fraction de seconde. Cet événement est connu sous le nom de Big Bang. Cette théorie amène à se poser plusieurs questions : qui ou quoi a causé ce Big Bang et pourquoi ?

Le Big Bang n'a pas d'avant

La première question : quelle est la cause du Big Bang ? a donné lieu à plusieurs théories. La première théorie soutient qu'il peut se produire un événement sans qu'il n'y ait de cause. Le temps n'existe pas et rien n'existe avant le Big Bang qui puisse en expliquer l'origine. Il n'y a pas de relation de cause à effet. Le Big Bang n'a pas de cause. Cette théorie dit également qu'une expansion sans précédent s'est produite. Pour quelle raison ? La réponse est que cela s'est produit, c'est tout. Il me semble que dire cela est comme dire qu'une grossesse se produit sans fécondation. Cela suppose un miracle, comme naître d'une vierge.

Dieu est à l'origine du Big Bang

La deuxième théorie soutient que Dieu a causé le Big Bang. La question qui vient alors immédiatement à l'esprit est 'd'où vient Dieu ?' Si nous disons que Dieu a toujours existé, alors nous retombons dans la situation précédente d'un point de vue causal : quelque chose peut exister sans que rien ne l'ait causé. Si cela s'applique à Dieu, cela peut également s'appliquer à l'univers, et la question de la causalité n'est pas résolue. En soutenant que Dieu est à l'origine du Big Bang, on doit postuler que Dieu était resté inactif et qu'à un moment donné il a appuyé sur le bouton. Cette théorie nous met en difficulté (pose problème) sur le plan philosophique et théologique. Ceux que l'on nomme 'créationnistes' croient en une création telle que racontée dans le livre de la Genèse : Dieu a créé le monde en six jours et s'est reposé le septième jour, ce qui est à l'opposé de la théorie de l'évolution. D'où la controverse en cours dans le monde occidental entre les créationnistes et les évolutionnistes.

L'univers est cyclique

La troisième théorie est que l'univers est cyclique. Il se gonfle et se contracte. Dans ce type de mouvement, chaque univers successif dure un peu plus longtemps que le précédent. Si nous remontons à l'origine, cela nous conduit à un univers à longueur zéro et sans passé et nous retournons à au moins un big bang initial sans raison apparente. S'il existe de nombreux univers, il peut y avoir eu de nombreux big bangs. Il peut y avoir des univers en expansion, d'autres qui se contractent et d'autres qui naissent simultanément.

Le multivers

La quatrième théorie est celle du multivers. Cette théorie pose que dans la première minuscule fraction de seconde après le Big Bang pendant laquelle l'univers a connu cette expansion exponentielle, certaines parties de l'espace-temps se sont développées plus rapidement que d'autres. Cela peut avoir créé des 'bulles' d'espace-temps qui ont donné naissance à d'autres univers. L'univers que l'on connaît a ses propres lois physiques et les autres univers peuvent être soumis à d'autres lois. Cela signifie que notre univers peut être issu d'un autre univers, un univers-mère. Cette théorie ajourne la nécessité de Dieu. Mais la question demeure : quelle est l'origine de l'univers-mère au début des temps ? *

Aucune de ces théories ne me semble satisfaisante car quelque chose reste inexpliqué.

Je voudrais proposer une nouvelle hypothèse : 'la naissance de l'âme' est la cause première du Big Bang.

La Nature de la Création

Concernant la nature de la création, il existe deux attitudes prépondérantes. Les religions prophétiques, telles que le judaïsme, le christianisme, l'islam et quelques autres proposent un Dieu créateur. Elles croient que Dieu a créé notre univers 'ex nihilo'. La création est une créature de Dieu et il existe un abîme entre Dieu et ses créatures. Le christianisme adopte deux positions : une pour les chrétiens et une autre pour le Christ. Les chrétiens sont des créatures de Dieu mais Jésus Christ en est l'incarnation et pour finir Un avec Lui. Pour Jésus Christ Dieu n'est pas son créateur mais son père et non seulement son père mais son même. 'Le Père et moi sommes un' a-t-il dit.

Les penseurs védiques (Hindous) ne croient pas en un Dieu créateur. La création ne sort pas de rien mais il n'y a pas qu'une seule théorie concernant sa nature. Elles sont multiples. Certains disent que la création est une illusion, certains soutiennent qu'elle est une émanation de Dieu et le corps de Dieu mais il subsiste une différence subtile entre Dieu et la création. Certains disent que la création est à la fois différente et non différente de Dieu. Certains posent que la création est la manifestation de Dieu et d'autres que la création n'est rien d'autre que Dieu Lui-même. Leur thèse commune est que la création n'est pas l'œuvre de Dieu à partir de rien et que Dieu n'est pas le créateur. Dans le christianisme ceci n'est vrai que pour le Christ. Ces deux positions, prophétiques et védiques, ne rendent pas compte de la théorie de l'évolution. Il nous faut donc chercher une autre solution.

Deux Créations

Je voudrais proposer l'hypothèse de deux créations : l'une vient de Dieu, l'autre du Big Bang. La création issue de Dieu n'est pas créée par Dieu mais en est le rayonnement. De même que le soleil rayonne en plénitude, Dieu rayonne la création. Les sages védiques considèrent le soleil comme le symbole de l'éternel et ont chanté : *purnamadah, purnamidam purnat purnam udtachyate* : Cela est Plénitude et ceci est également plénitude.

*Jusqu'ici j'ai collecté les informations sur différents sites internet

Cette plénitude-ci émerge de cette Plénitude-là. Dieu est plénitude, et la création, en tant que rayonnement de Dieu, est également plénitude. Plénitude signifie qu'il n'existe pas de mouvement de devenir, qu'il n'y a pas d'espace ni de temps. Dieu n'initie pas la création à un moment précis. Le soleil commence-t-il à rayonner à un moment défini ? Certes non. La création issue de Dieu est tout aussi éternelle que Lui. Elle se produit sans cesse, elle n'a pas de commencement et donc pas de fin. La création n'est pas extérieure à Dieu puisque rien ne peut exister à l'extérieur de Dieu, elle est en Dieu. *Isavasyam idam sarvam* : Toute la création manifestée est enveloppée par Dieu. Ce processus de rayonnement divin peut être nommé involution. L'involution est ce qui permet au plus élevé de se manifester dans le plus humble sans perdre de sa plénitude ou de sa complétude. La création qui vient de Dieu n'est pas créée par Dieu mais en est l'involution.

Les deux principales strates de la création de Dieu

Ce rayonnement divin peut se manifester à des niveaux différents (à l'image des quarks vers les atomes) mais je me réfère aux deux strates principales en fonction de leur niveau de vibration et de leur proximité avec la Source ou le Divin. Ces strates sont comme des miroirs dans lesquels se reflète le divin en continu. Si l'on compare l'énergie du centre divin à celle du Soleil, le premier niveau de rayonnement est semblable à l'énergie de la Lune, un miroir limpide qui reflète le Soleil dans toute sa pureté. Ce reflet initie un mouvement de devenir. Le dernier niveau est l'énergie subtile primordiale ou matière, d'où provient notre univers. Lorsque le rayonnement s'éloigne de sa source, il se solidifie progressivement, tel un morceau de glace émergeant de l'eau. Pourtant le divin et son rayonnement portent la même énergie. La première strate est comparable à un quark et la dernière à un atome. Bien que l'étincelle divine se reflète dans la dernière couche, celle de la matière primordiale subtile, ce reflet ne sera pas vraiment pur car il est conditionné par la solidité. Cette couche est comparable à la terre. Elle se comporte comme une matrice en état de concevoir. Elle nourrit la vie. En s'y reflétant, l'étincelle divine y apporte une nouvelle entité que l'on peut nommer 'âme' ou *jiva*. L'étincelle divine est comme le sperme et la matière primordiale comme l'ovule. Leur rencontre crée une nouvelle vie, telle l'apparition d'une 'bulle' sur l'océan de l'énergie primordiale. (Les couches supérieures ne forment pas de bulles). La naissance de l'âme est le début de la conception, le début de l'insufflation. C'est le Big Bang. Pourtant l'âme n'est pas créée par Dieu directement. Elle est le reflet de l'étincelle de Dieu dans l'énergie primordiale. Dans la tradition biblique l'étincelle de Dieu est l'image et la ressemblance de Dieu.

Quel est l'objectif de l'expansion ?

Si la conception physiologique répond à certains objectifs, la conception de l'âme a également ses raisons d'être. Quels sont les objectifs de la conception physiologique ? Il en existe deux : l'un est de protéger et nourrir l'embryon jusqu'à ce qu'il puisse survivre dehors, l'autre et l'autre de lui donner naissance dans l'espace infini. De la même façon, la conception de l'âme répond à deux objectifs : le premier est immédiat et le second ultime. L'objectif immédiat a lui-même deux niveaux : le premier niveau est de produire des esprits et des corps dotés de conscience, d'intelligence et de volonté. Le second niveau est de transcender cette volonté et cette intelligence à travers un processus de renoncement et de passage du temps à l'éternité, et donc d'amener la conscience humaine à trouver sa source véritable, l'étincelle

divine, pour finalement réaliser son unité avec Dieu. Cela signifie dépasser la création née du Big Bang et entrer dans la création de Dieu. Dans ce dépassement la création issue du Big Bang devient le véhicule de la création issue de Dieu. On peut donc dire que c'est la naissance de 'l'âme' et son 'désir inconscient de découvrir sa source' qui donne l'impulsion au Big Bang et au processus d'évolution. Avec le développement de la volonté et de l'intelligence ce désir inconscient devient peu à peu un désir conscient. Du point de vue de la Bible, jusqu'à l'arrivée d'Adam et Eve, l'évolution est inconsciente. Avec le désir de devenir comme Dieu, qui marque la naissance de la volonté et de l'intelligence, l'évolution consciente commence.

L'évolution n'avance pas en aveugle et au hasard

Ce processus d'évolution n'est pas un processus aveugle basé sur le hasard mais, comme nous l'avons indiqué précédemment, il a deux objectifs bien définis : l'un ultime, l'autre immédiat. A son début ce processus est inconscient comme l'est le fœtus dans la matrice. L'évolution se fait inconsciemment, mue par l'intelligence naturelle. Cette intelligence étant conditionnée, c'est un chemin d'épreuves et d'erreurs jusqu'à l'émergence de la vie et l'arrivée du corps et du cerveau capables de conscience de soi. Avec l'arrivée de la conscience et le développement de la volonté et de l'intelligence, le processus d'évolution devient conscient. L'âme réalise qu'elle est incomplète et doit trouver quelque chose qui lui manque. Au stade initial, l'âme s'identifie surtout à la matière et aux désirs triviaux de nourriture et de sexe car elle ignore sa source véritable, l'étincelle divine. Cette ignorance fait naître le désir de découvrir sa nature réelle. Le chemin qui y mène est intérieur. Dans son état d'ignorance, l'âme projette son désir à l'extérieur, et ainsi naissent l'espace et le temps psychologiques. Cela mène d'une évolution basée sur la matière à une évolution basée sur la religion.

L'évolution religieuse recherche le sens de la vie. Puisqu'à cette étape l'âme est toujours conditionnée, son évolution traverse encore des épreuves et des erreurs jusqu'à ce qu'elle rencontre l'étincelle divine. Tous les contes de la création, toutes les religions et philosophies appartiennent à ce niveau. Lorsque la conscience religieuse évolue, le sens de la vie change également et c'est la raison pour laquelle nous avons de nombreuses cultures, philosophies et religions. L'évolution religieuse s'inscrit encore dans ce processus. Chez certains individus, l'évolution peut se faire très rapidement : les sages des Upanishads, le Bouddha, Jésus Christ et d'autres grands sages et prophètes ont réalisé ce processus d'évolution avant d'avoir atteint l'âge de cinquante ans. D'une façon générale, les individus ramènent ces âmes réalisées au niveau des religions et ferment ensuite la porte à l'éternité. Lorsque cela se produit, il faut souvent attendre un autre millénaire avant qu'un nouveau sage, un nouveau Bouddha ou un nouveau Christ apparaissent. Chez la majorité des gens, cette évolution se fait très lentement. Il arrive souvent que l'on bloque consciemment cette évolution à un certain niveau et que l'on s'y fixe. Il est aussi possible que l'on s'identifie à la matière et dénie tout ce qui n'est pas matière. C'est seulement en transcendant le niveau matériel (le corps) et le niveau religieux (les religions) que l'on peut entrer dans l'éternité, devenir un être éveillé et réalisé, et renaître dans le royaume éternel.

L'âme a un commencement et une fin

Il faut bien faire la distinction entre l'étincelle du divin et l'âme. L'étincelle du divin n'est pas créée par Dieu. Elle est éternelle comme Dieu et n'a ni commencement ni fin. L'âme

n'est pas créée par Dieu directement : elle est la combinaison de l'étincelle divine et de la matière. Elle a donc un commencement et aussi une fin, puisque tout ce qui commence finit. L'univers que nous voyons ayant eu un commencement, il aura aussi une fin. La fin est le retour à l'état primordial. Ce n'est que la transformation de l'énergie. Puisque l'énergie de base d'où provient l'univers est le rayonnement du divin, l'univers est également éternel et peut engendrer un autre univers. L'âme étant la rencontre du divin et de la matière primordiale, elle peut parfois se rapprocher de la matière et dénier l'étincelle divine, ou bien se rapprocher du divin et dénier la matière. L'âme est un champ de bataille entre le spirituel et le matériel (illustré dans la légende indienne du Mahabharata par la guerre entre les Pandavas et les Kauravas) jusqu'à ce qu'elle découvre l'étincelle divine. Notre étincelle divine est située au-delà de ce champ de bataille car elle préexistait à l'âme, au big bang, à la formation de l'univers et à l'arrivée des religions. Le but de l'évolution, à la fois matérielle et religieuse, est d'amener la conscience humaine à la porte de l'étincelle divine. Elle est comme un bateau qui nous emmène du rivage de l'inconscience à travers les eaux de la conscience (le péché ou le samsara) jusqu'au rivage de la conscience divine. Lorsque le voyage est terminé, l'âme et le corps deviennent alors des véhicules de la conscience divine.

Points-clé de cette nouvelle hypothèse

- 1 Il y a deux types de création, l'une qui vient de Dieu et l'autre du Big Bang, causée par l'âme et à son désir inconscient.
2. Dieu n'est pas le créateur. La création est le rayonnement du divin. Demander 'd'où vient Dieu ?' revient à demander 'd'où vient l'eau ?' en voyant flotter un morceau de glace. Un peu comme si une feuille de l'arbre se demandait si les racines existent. Les questions utiles à se poser sont : Qui suis-je ? Où suis-je et quelle est mon origine ?
3. La création qui vient de Dieu n'est pas une illusion. Elle est une émanation, un rayonnement de Dieu. C'est une énergie subtile qui ne peut être vue à l'œil nu. Elle n'a ni commencement ni fin, elle est coéternelle à Dieu, elle n'est pas limitée par le temps et l'espace, elle manifeste la bonté absolue et ne porte aucune trace de mal : c'est la plénitude manifestée. Elle ne subit pas le processus d'évolution, ne porte pas de désir de devenir. Elle se situe dans l'énergie hors du temps et de l'espace qui est celle de Dieu. Cette énergie agit à deux niveaux : le niveau spirituel et le niveau matériel subtil, qui reflètent l'étincelle divine selon leur densité. L'énergie matérielle subtile est comme la terre et, en union avec l'étincelle divine, donne naissance à 'l'âme'. La nature de la création issue de Dieu peut être décrite comme le 'déploiement'. Le déploiement est un processus qui naît de la plénitude de l'être. La nature de la création issue de l'âme peut être décrite comme le 'devenir'. Le devenir est un processus qui naît de l'incomplétude de l'être.
4. L'univers qui nous apparaît n'est pas directement l'œuvre de Dieu. Il peut l'être indirectement à travers son rayonnement. Tel est l'effet du Big Bang. Dieu n'a pas initié le Big Bang. C'est l'âme (ou *jiva*), reflet de l'étincelle divine dans la matière subtile, qui en est à l'origine ainsi que du processus d'évolution. Puisque l'énergie d'où vient l'univers est l'énergie divine, l'univers porte aussi la nature du divin bien qu'imparfaitement. Dans son état naturel, l'univers est très proche du rayonnement divin. C'est le développement de la conscience de soi, de la volonté et de l'intelligence qui troublent l'harmonie naturelle et produisent les désirs artificiels, la division, la

violence, le conflit et le mal. Il faut malheureusement en passer par là pour retourner à Dieu. L'âme est comme une bulle, impermanente et non substantielle : quand elle éclate, elle disparaît, tel un rêve dont on s'éveille pour découvrir son étincelle divine. L'évolution de l'univers ressemble à un long rêve de l'âme.

5. Il existe deux types d'évolution : l'évolution matérielle qui porte le processus jusqu'à l'apparition de la conscience, de la volonté et de l'intelligence ; et l'évolution religieuse qui cherche le sens de la vie et produit les rêves des religions, philosophies et systèmes de croyances. Elle amène au seuil de l'étincelle divine. Ces évolutions ne sont pas des mouvements aveugles régis par le hasard mais sont orientées vers un but précis et peuvent suivre un chemin d'épreuves, d'erreurs et d'adaptation. C'est seulement en dépassant l'identification à l'univers matériel (matérialisme scientifique) et à la religion (matérialisme religieux) que l'on découvre l'étincelle divine et ultimement son unité avec Dieu. Là où existe le paradigme du devenir et du temps psychologique, il y a matérialisme. Quand il n'y a plus de devenir, le déploiement commence, la nature de notre étincelle divine se déploie. Quand il n'y a plus de temps psychologique, l'éternité commence.
6. La survie des plus forts, l'adaptation, la violence, le bien et le mal, les conflits sociaux, politiques, ethniques et religieux...tout ceci appartient à l'univers né du Big Bang, et plus particulièrement à l'évolution religieuse. Ils appartiennent au processus d'évolution de la conscience humaine. Dieu n'est pas la cause du mal dans le monde. Notre évolution religieuse ne doit pas s'arrêter au niveau de la religion mais doit la dépasser jusqu'à réaliser notre unité avec Dieu. Quand on cesse de croire et qu'on s'arrête en chemin, on stagne et on contribue aux divisions, conflits, à la violence et au mal dans le monde.
7. Notre étincelle divine, l'image et la ressemblance de Dieu, se situe au-delà et en-deçà de ces deux évolutions et n'est pas affectée par elles. Elle préexistait aux philosophies, écritures, religions, théologies, sciences et même au Big Bang.
8. Il est possible que l'univers soit cyclique mais c'est toujours l'âme qui propulse le mouvement. S'il existe de nombreux univers, alors certains sont en expansion, d'autres se rétractent et d'autres viennent de naître.
9. Les multivers peuvent exister mais ils sont également produits par le reflet de l'étincelle divine dans les grains de l'énergie subtile ou matière. Ils viennent des âmes (ou Jivas) qui ne sont pas sujettes à l'énergie de l'univers et peuvent être présentes partout et dans n'importe quel univers. En ce sens tous les univers sont dans l'énergie de l'âme. Proposer l'existence des multivers revient à proposer l'existence des multi-âmes car sans âme il n'y a pas d'univers. Chaque atome reflète l'étincelle divine et produit une âme qui propulse l'univers. Notre univers a commencé il y a 13,5 milliards d'années, mais il peut y avoir eu bien d'autres univers avant lui. Il peut aussi exister des univers qui viennent d'apparaître. Autant d'âmes, autant d'univers. Il est possible qu'il existe des âmes plus évoluées que la nôtre dans d'autres univers et on ne sait pas quels types de corps elles ont produit. Mais une chose est claire : quel que soit l'univers dans lequel on vit, le but ultime est de réaliser l'unité avec Dieu. Une personne qui a atteint cette unité contient toutes les âmes, le passé, le présent et le futur de tous les univers. Rien n'existe en dehors de cette conscience divine.

10. Tous nos désirs sont ultimement des désirs de retourner à la source divine première dont nous venons. Puisqu'au commencement nous sommes dans un état d'innocence primordiale et d'ignorance, nous projetons notre destinée à l'extérieur de nous alors qu'elle se trouve à l'intérieur. Un sage des Upanishads dit que l'ignorant cherche l'immortalité à l'extérieur mais qu'un homme avisé regarde à l'intérieur et la trouve.

Un jour Shiva et Parvathi appelèrent leurs deux fils Ganesh et Subramanian (ou Murugan) et leur proposèrent un jeu : celui qui verrait l'extrémité de l'univers et reviendrait le premier aurait le fruit. Subramanian se précipita pour trouver cette extrémité mais ne la trouva pas et ne revint jamais. Il se maria et s'établit. Tandis que Ganesh décrivit un cercle autour de Shiva et Parvathi et dit 'J'ai atteint l'extrémité de l'univers car là où vous êtes, là est l'extrémité de l'univers'. Il eut le fruit. Subramanian avait choisi le chemin de l'extériorité, de l'évolution et Ganesh celui de l'intériorité. Sans doute suivons-nous tous d'abord le chemin de Subramanian, puis nous découvrons celui de Ganesh.

Jésus Christ raconta la parabole du fils prodigue qui quitte son père pour trouver son accomplissement mais ne le trouve pas. Il retourne alors à son père et s'accomplit. La création issue de Dieu (involution) donne naissance au fils prodigue. Le processus d'évolution enclenché par le fils prodigue (l'âme) le ramène à son père. Le fils fut perdu puis retrouvé. Il y eut une grande célébration. Cette simple mais profonde parabole révèle peut être le but et la destinée ultime de chaque univers et de chaque individu.

John Martin Sahajananda
Saccidananda Ashram
2014

Traduction : Véronique LEJOINDRE